



MAÎTRISE ÈS LETTRES
MASTER OF ARTS EN
ETHNOMUSICOLOGIE

2018–2019

Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

unine

UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Trois institutions pour une formation	5
Un peu d'histoire	6
Pourquoi choisir un Master of Arts en ethnomusicologie ?	7
Particularités de la filière	7
Objectifs de la filière	8
Une formation pour quel diplôme ?	8
Une formation pour quels débouchés ?	9
A qui s'adresse cette filière et quelles sont les conditions d'entrée ?	10
Pré-requis/co-requis pour l'admission	11
Immatriculation et inscription	13
Calendrier et jours d'enseignement	13
Mobilité	13

INFORMATIONS PRATIQUES

Structure de la filière	15
Grille des cours	16

INSTITUTIONS

Les institutions partenaires	19
Les institutions affiliées	21

DESCRIPTIFS DES COURS	23
------------------------------------	----

PUBLICATIONS	36
---------------------------	----



TROIS INSTITUTIONS POUR UNE FORMATION : UN MASTER OF ARTS EN ETHNOMUSICOLOGIE

L'éthnomusicologie est une discipline qui entend favoriser une meilleure compréhension du monde à travers l'étude des faits musicaux. Historiquement, elle combine trois approches distinctes : celle des paramètres formels retenue par les musicologues; celle des contextes et des usages sociaux privilégiée par les ethnologues; celle de l'acquisition de connaissances par la pratique musicale cultivée au sein des conservatoires. Si tous les spécialistes s'accordent aujourd'hui à dire que les trois approches sont complémentaires et indispensables, peu de formations les réunissent.

En s'appuyant sur le savoir-faire de trois institutions partenaires – la **Haute école de musique de Genève-Neuchâtel**, l'**Unité de musicologie de l'Université de Genève** et l'**Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel** – la Maîtrise ès lettres/le Master of Arts en ethnomusicologie (ci-après Master), présenté-e ici, est la première/le premier en Suisse et l'un-e des rares dans le monde à proposer une approche aussi riche et interdisciplinaire.

UN PEU D'HISTOIRE

Lors des commémorations liées au bicentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau en 2012, on a souvent oublié de rappeler que le grand philosophe démarra sa carrière avec l'ambition de devenir compositeur et la termina en rédigeant le Dictionnaire de musique (1768). Dans cet ouvrage, il présente de nombreux exemples de musiques non-occidentales et fait preuve d'un relativisme étonnant pour l'époque, avançant que le système harmonique européen n'est pas universel et qu'il faut appréhender chaque alternative en ses propres termes, comme un reflet privilégié de l'Autre et de sa culture. Le parcours du philosophe nous rappelle à quel point la musique est intimement liée au développement des sciences humaines. De Rousseau à Herder, du Romantisme aux enquêtes menées par les folkloristes, des grands voyageurs aux premiers ethnologues, elle fut un sujet majeur d'étonnement, de comparaison et de mise en perspective du monde occidental.

Si les universités américaines relaient efficacement cette dynamique, l'amenant à devenir une science dotée de structures pérennes dès la première moitié du XX^e siècle, il n'en va pas de même en Europe où les deux guerres mondiales empêchent un même type d'institutionnalisation. Cette analyse vaut également pour la Suisse où, mise à part l'Université de Zürich entre 1980 et 2000, l'ethnomusicologie se résume à une offre de cours disparates, éclatés entre de nombreuses hautes écoles et impossible à suivre au sein d'un même cursus. Alors qu'une filière de Master « World Arts » s'est récemment ouverte à Berne, il était temps que la Suisse romande mette à jour sa politique d'enseignement, ceci d'autant plus que la dématérialisation des supports enregistrés, leur circulation massive par le biais d'Internet et le décloisonnement des savoirs qui en résulte ont remis le patrimoine sonore au cœur de l'actualité.

Une équipe d'enseignant-e-s dynamiques a donc élaboré une offre de cours attractive et pluridisciplinaire. Une offre qui, résolument en phase avec l'ethnomusicologie du XXI^e siècle, peut également compter sur l'héritage constitué par les pionniers de la discipline au sein des musées romands, notamment celui de Constantin Brăiloiu, folkloriste roumain venu s'installer à Genève en 1948 où il fonde les Archives internationales de musique populaire conservées aujourd'hui au MEG, ou celui de Zygmunt Estreicher, musicologue suisse d'origine polonaise qui développe l'ethnomusicologie au MEN, deux figures dont les travaux seront poursuivis par de brillants émules tels Ernst Lichtenhahn, Laurent Aubert ou François Borel.

POURQUOI CHOISIR UN MASTER OF ARTS EN ETHNOMUSICOLOGIE

L'ethnomusicologie est aujourd'hui une discipline en plein essor. Après un siècle de découvertes et de développements méthodologiques, le troisième millénaire voit se profiler de nouveaux enjeux, l'élargissement du champ d'étude et l'augmentation des débouchés potentiels pour les ethnomusicologues : essor du marché des « musiques du monde », projets de coopération et de diplomatie culturelle, enseignement des musiques extra-européennes, esquissent autant d'alternatives au monde académique.

Choisir de se former en ethnomusicologie, c'est acquérir les moyens de porter sur les sociétés extra-européennes et européennes une écoute éclairée. C'est développer des compétences solides en matière de réflexion et de pratique musicale, quel que soit le type ou l'origine du répertoire. Après une année de formation théorique commune, trois orientations de spécialisation permettent à chacun-e de trouver un parcours d'étude adapté à ses intérêts et ses objectifs, ouvrant à choix sur diverses opportunités d'intégration professionnelle ou de formation post-grade [voir « Débouchés », p. 9].

PARTICULARITÉS DE LA FILIÈRE

En Europe, peu de filières en ethnomusicologie proposent une formation capable d'articuler les trois volets qui fondent l'approche du fait musical, à savoir : l'étude de la pratique instrumentale, des structures musicales et des contextes sociaux. L'étroite collaboration de trois institutions de haut niveau, chacune spécialisée dans son domaine d'étude mais s'ouvrant vers les disciplines connexes, assure une formation riche et cohérente mêlant approches pratiques et théoriques.

OBJECTIFS DE LA FILIÈRE

La filière du Master of Arts en ethnomusicologie se fixe notamment les objectifs suivants :

- permettre l'approfondissement des connaissances scientifiques en matière d'analyse, d'histoire, de transcription et de techniques d'enregistrement d'une variété de formes musicales ;
- transmettre des outils intellectuels qui permettent de situer les pratiques musicales dans leur cadre social de production et de réception, afin d'en cerner les enjeux politiques, économiques et juridiques, ceci non seulement à une échelle locale mais aussi dans un contexte de globalisation de plus en plus marqué ;
- garantir à toutes et tous un bagage en termes de pratique musicale, à la fois dans le domaine des pratiques occidentales et extra-occidentales.

Sur le plan pédagogique, le Master est conçu de manière à :

- accorder une large place à des éléments de formation pratique (stages en institutions, recherches de terrain) au contact de professionnels expérimentés ;
- fournir aux étudiant-e-s une offre équilibrée entre les trois approches esquissées ci-dessus tout en les invitant à développer, dès leur inscription, un projet personnel, qui permette d'orienter leur cursus et de favoriser leur intégration dans le monde professionnel.

UNE FORMATION POUR QUEL DIPLÔME ?

Chaque institution partenaire du Master of Arts en ethnomusicologie délivre, aux étudiant-e-s inscrit-e-s chez elle, un diplôme de Master permettant l'accès aux études post-grades et doctorales en ethnomusicologie mais également dans de multiples autres disciplines universitaires.

UNE FORMATION POUR QUELS DÉBOUCHÉS ?

De par son approche pluridisciplinaire, le Master donne accès à des débouchés variés, définis en grande partie par les orientations que l'étudiant-e aura à choisir au long de sa formation. Ces débouchés peuvent être présentés en deux volets, soit en termes d'intégration professionnelle, soit en termes d'approfondissement académique :

INTÉGRATION PROFESSIONNELLE

- enseignement des musiques extra-occidentales (scolaire, cours privés)
- médiation culturelle
- travail lié à la conservation ou à la mise en valeur des patrimoines audiovisuels (programmation, archives sonores)
- édition musicale
- travail au sein de collections muséales (instruments, archives sonores)
- journalisme culturel (presse, radio, télévision)
- événements culturels (festivals ou concerts de musiques du monde, danse, théâtre)
- projets de coopération intégrant des volets culturels (p. ex. Fonds culturel Sud du DFAE)
- projets de patrimonialisation culturelle (p. ex. inventaires du Patrimoine culturel immatériel initiés par l'UNESCO)
- création musicale, filmique et théâtrale (composition, jeu)

APPROFONDISSEMENT ACADÉMIQUE

- doctorat en musicologie
- doctorat en ethnologie
- accès aux programmes de doctorat spécialisés en ethnomusicologie d'autres universités
- accès aux programmes de conservatoires étrangers (musiques non-occidentales)

À QUI S'ADRESSE CETTE FILIÈRE ET QUELLES SONT LES CONDITIONS D'ENTRÉE ?

Ce cursus innovant s'adresse à trois profils d'étudiant-e-s :

- des **musicologues** souhaitant étendre leurs horizons musicaux et leurs options de carrière
- des **musicien-ne-s** désireux d'élargir leurs répertoires mais aussi de développer une réflexion plus générale sur la notion de musique et sur ses enjeux
- des **ethnologues** s'intéressant au rôle de la musique dans les pratiques sociales traditionnelles, mais aussi dans les logiques contemporaines de globalisation économique, d'affirmation identitaire ou de développement culturel

Moyennant des rattrapages ciblés, il est également ouvert à des étudiant-e-s sans formation préalable dans l'une de ces trois branches.

Les dossiers des étudiant-e-s entrants sont évalués au cas par cas par le Comité scientifique du Master. Le rattrapage de crédits liés à des conditions d'admission préalables ou à des exigences supplémentaires peut être demandé. Une expérience de la pratique musicale est de toutes façons exigée pour les candidat-e-s admis-e-s. Selon les cas, les mises à niveau pourront être effectuées durant le Bachelor ou nécessiteront une année de rattrapage avant l'entrée en Master.

L'admission en Master exige une bonne maîtrise de la langue française, écrite et orale.

PRÉ-REQUIS/CO-REQUIS POUR L'ADMISSION

	BA en ethnomusicologie d'une université étrangère (sous réserve du contenu de la formation de BA)	BA en musicologie seulement	BA en musique	BA en ethnologie	BA dans un domaine «lointain» (droit, économie, sciences naturelles)
HEMGE-NE	—	8 ECTS	—	16 ECTS	16 ECTS
UniGE	—	—	16 ECTS	12 ECTS	16 ECTS
UniNE	—	18 ECTS	18 ECTS	—	18 ECTS
Total des crédits à rattraper	—	26 ECTS	34 ECTS	28 ECTS	50 ECTS
	Admission directe en filière MA	Rattrapé soit avant l'entrée en Master, soit parallèlement à MA1, MA2, MA3, suivant la décision du Comité scientifique			

Tous les crédits de prérequis/co-requis sont acquis dans des cours de niveau Bachelor existants offerts chaque année dans l'une des trois institutions partenaires. Chaque enseignement donne droit à un nombre de crédits ECTS spécialement adapté à la filière de Master en ethnomusicologie. Les modalités de l'évaluation suivent le plan d'étude du Bachelor concerné.

COURS PRÉ-REQUIS/CO-REQUIS PAR INSTITUTION

HEMGE-NE – MUSIQUE [16 ECTS]

- Cours «Éléments de musique», [4 ECTS]
- Cours «Éléments d'analyse musicale»
(= BA1 du plan d'Études en musique), [4 ECTS]
- Cours «Pratiques musicales», [8 ECTS]

UNIGE – MUSICOLOGIE [16 ECTS]

- Cours «Introduction à la recherche musicologique»
(= BA1 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]
- Cours «Grammaire et histoire musicale I»
(= BA3 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]
- Cours «Questions de méthodes»
(= BA1 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]
- Cours sur un sujet variable
(BA5 ou BA6 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]

UNINE – ETHNOLOGIE [18 ECTS]

- Cours «Introduction à l'ethnologie»
(BA1 — Ellen Hertz — 5 ECTS, semestre d'automne)
- TP «La méthode ethnographique (SELIN)»
(BA2 — Ellen Hertz — 5 ECTS, semestre d'automne)
- Séminaire «Textes fondamentaux»
(BA1 — assistant-e-s Institut d'ethnologie — 3 ECTS,
semestre de printemps)
- Cours «Musiques et sociétés»
(BA3 — Yann Laville — 5 ECTS, semestre d'automne)

IMMATRICULATION ET INSCRIPTION

Un dossier de demande d'immatriculation (formulaire d'immatriculation, lettre de motivation, curriculum vitae, copie des diplômes) est à déposer auprès de l'institution dans laquelle l'étudiant-e souhaite s'immatriculer (HEMGE-NE, UniGe, UniNe). La procédure d'admission comporte l'examen du dossier et un entretien d'admission. Pour assurer le bon suivi du dossier, il est fortement recommandé de l'envoyer plusieurs semaines avant le délai d'inscription.

Délai d'inscription : 30 avril 2018 pour la rentrée d'automne 2018

Début du Master : semestre d'automne uniquement

Examen d'admission : 22 mai 2018

Outre l'immatriculation dans l'institution de référence, une inscription administrative est à effectuer dans les deux autres institutions partenaires afin de bénéficier de tous les services offerts aux étudiant-e-s. Les détails sur cette procédure seront fournis lors de la séance d'accueil du Master.

CALENDRIER ET JOURS D'ENSEIGNEMENTS

Pour tous les enseignements, le calendrier académique commence à la semaine 38 pour le semestre d'automne et à la semaine 8 de l'année suivante pour le semestre de printemps. Chaque enseignement suit, par ailleurs, le calendrier de son institution de référence.

MOBILITÉ

Les trois institutions partenaires contribuent à titre équivalent au cursus du Master et les étudiant-e-s voyageront entre Genève et Neuchâtel, avec un horaire aménagé pour coordonner et faciliter les déplacements.

Un remboursement partiel des transports est prévu. Veuillez vous renseigner dans votre institution d'immatriculation. (Consulter aussi http://www.triangle-azur.ch/fileadmin/user_upload/resources/formulaire-etudiants2016_VF.pdf)



LA STRUCTURE DE LA FILIÈRE

Le cursus du Master en ethnomusicologie est structuré en 120 crédits ECTS, répartis sur deux années.

Le Master consiste en un tronc commun de trois modules (MA1, MA2, MA3), suivis par tous les étudiant-e-s en première année, et en deux modules (MA4, MA5) suivis en seconde année en fonction des intérêts et des choix des étudiant-e-s. Les trois modules de la première année sont conçus pour approfondir les connaissances théoriques (MA1), méthodologiques (MA2) et thématiques du domaine ethnomusicologique (MA3). Pour le module MA3, douze crédits ECTS doivent être acquis dans des cours à option. Une liste de cours recommandés est transmise chaque début d'année, en tenant compte de l'offre des institutions partenaires. Les étudiant-e-s ont également la possibilité de suivre des cours dans d'autres institutions suisses (UniBas, UniBE, UniZH, notamment) en se renseignant sur leurs sites web respectifs.

La seconde année du Master en ethnomusicologie comprend un travail pratique conséquent. Le MA4 prend la forme d'un stage ou d'un terrain. Cette expérience fournit les bases pour le mémoire de Master (MA5).

Le travail pratique et le mémoire reposent sur une des trois options d'orientation suivantes:

- Pratiques de conservation et de mise en valeur des archives sonores et des collections d'instruments de musique ;
- Recherches de terrain ethnomusicologiques ;
- Langage et pratique des musiques non-occidentales.

Les modules MA4 et MA5 sont validés par deux travaux écrits (un rapport de stage/terrain et un mémoire), réalisés sous la direction d'un tuteur, que l'étudiant devra choisir parmi les enseignants de la filière, et contacter en fonction de ses intérêts de recherche. Le Comité scientifique du Master met à disposition une liste de stages et/ou de terrains ethnomusicologiques et encadre l'étudiant-e dans la mise en place de ce travail (voir « 2e année Master – Orientations à choix », p. 31)

1^{RE} ANNÉE MASTER — ENSEIGNEMENTS [60 CRÉDITS]

MA1 — Module 1: Théorie et histoire du champs						crédits 24
Enseignements	Semestre	Heures / semaine	Institution	Enseignant-e-s	Évaluation	
La sociologie de la musique et ses enjeux	A	2	UniGE	U. Mosch	Évaluation interne	6
Approches socio-anthropologiques de la culture	A	2	UniNE	A. Mueller	Évaluation interne	6
Systèmes de documentation musicale dans une perspective historique et globale	A et P	2, une semaine sur deux	HEMGE-NE	F. Contri	Examen écrit	6
Histoire de l'ethnomusicologie avancée: thèmes choisis	P	2	UniNE	Y. Laville	Évaluation interne	6

MA2 — Module 2: Méthodes en ethnomusicologie						crédits 18
Enseignements	Semestre	Heures / semaine	Institution	Enseignant-e-s	Évaluation	
Recherche et interprétation des sources documentaires	A	2	UniGE	M. Leclair	Dossier	6
Méthodes de terrain en ethnomusicologie	P	2	UniGE	P. Dasen	Évaluation interne	6
Pratique musicale collective	A et P	2	HEMGE-NE	Équipe HEMGE-NE	Performance musicale / Examen oral	6

MA3 — Module 3: Recherches contemporaines						crédits 18
Enseignements	Semestre	Institution	Évaluation			
Participation obligatoire au cycle de conférences en ethnomusicologie	A et P	HEMGE-NE UniGE/MEG UniNE/MEN	Rapport		6	
Cours ou séminaires à choix qui traitent des recherches en cours dans le domaine de l'ethnomusicologie	A / P	HEMGE-NE, UniGE, UniNE Autres institutions suisses (sur accord du Comité scientifique)	Évaluation interne		12	

2^E ANNÉE MASTER — ORIENTATIONS À CHOIX [60 CRÉDITS]

MA4 — Travail pratique en fonction de l'orientation choisie (4-6 mois)					crédits 30
Enseignements	Semestre	Institution	Enseignant-e-s	Évaluation	
Axe 1 Pratiques de conservation et de mise en valeur des archives sonores et des collections d'instruments de musique	A	UniGE/MEG UniNE/MEN	Y. Laville M. Leclair	Rapport de stage	30
Axe 2 Recherches de terrain musicologiques	A	UniGE/MEG UniNE/MEN	Enseignant-e-s mobilisé-e-s dans la filière	Rapport de stage	30
Axe 3 Langage et pratiques des musiques non-occidentales	A et P	HEMGE-NE	Enseignant-e-s en fonction de la culture musicale choisie	Rapport de stage	30

MA5 — Mémoire				crédits 30
	Institution	Enseignant-e-s	Évaluation	
Mémoire en lien avec l'orientation choisie	HEMGE-NE, UniGE, UniNE	Direction de travaux en fonction de l'orientation et de la thématique choisie	Mémoire et soutenance (env. 60 min.)	30

TOTAL MAÎTRISE ÈS LETTRES / MASTER OF ARTS

CRÉDITS ECTS 120



LES INSTITUTIONS PARTENAIRES

LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE GENÈVE-NEUCHÂTEL

La Haute école de musique Genève-Neuchâtel (HEM Genève-Neuchâtel) couvre un champ historique et stylistique allant de la musique médiévale à la création contemporaine, sans oublier les musiques extra-européennes. Elle est issue des classes professionnelles de deux institutions: d'une part le Conservatoire de Musique de Genève, fondé en 1835, la plus ancienne institution d'enseignement musical de Suisse; et d'autre part l'Institut Jaques-Dalcroze, fondé en 1915. Solidement implantée dans la vie culturelle régionale, au cœur d'une des plus belles régions d'Europe, la HEM Genève-Neuchâtel est une communauté artistique et pédagogique de réputation internationale. Depuis 2009, la HEM Genève-Neuchâtel fait partie de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES SO), vaste université romande des métiers regroupant 19'000 étudiant-e-s, et dépend directement de la HES-SO Genève. Dans ce cadre, la HEM Genève-Neuchâtel intègre des enseignements décentralisés sur le site de Neuchâtel pour certaines disciplines.

Haute école de musique	Tél.	0041 (0)22 327 31 00
Genève-Neuchâtel	E-mail	info.hem@hesge.ch
Rue de l'Arquebuse 12		(secrétariat)
CH – 1204 Genève	Site	www.hemge.ch

L'UNITÉ DE MUSICOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

L'Unité de musicologie propose un enseignement destiné aux étudiant-e-s qui désirent acquérir des moyens de réflexion sur la pratique de la musique et des compétences d'ordre analytique, historique et stylistique. L'approfondissement des connaissances musicales par l'adoption d'une démarche scientifique prévaut dans les divers enseignements offerts. Histoire des genres et des formes, problèmes liés à l'édition musicale, considérations sur l'interprétation et les pratiques d'exécution, examen d'œuvres d'un compositeur, d'une école ou d'une époque sont les principaux thèmes abordés.

La chaire du professeur Brenno Boccadoro couvre un champ d'étude allant de l'Antiquité à l'époque classique, avec un intérêt particulier pour la théorie des affects ainsi que pour l'histoire du jazz. Celle du professeur Ulrich Mosch aborde les périodes plus récentes, avec des approches allant de l'analyse à la réflexion esthétique en passant par des questionnements sociologiques ou des recherches philologiques.

Unité de musicologie	Tél.	0041 (0)22 379 70 75
Université de Genève	E-mail	secretariat-istar@unige.ch
Département d'histoire		(secrétariat)
de l'art et de musicologie	Site	www.unige.ch/lettres/armus/music
Bâtiment central		
Uni Bastions		
5 rue de Candolle		
CH – 1211 Geneve 4		

L'INSTITUT D'ETHNOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Avec près de 400 étudiants inscrits, l'Institut d'ethnologie compte parmi les plus importantes filières de l'Université de Neuchâtel. Il promeut une vision de la discipline qui englobe les acquis de ses débuts scientifiques au milieu du XIX^e siècle dans une perspective résolument contemporaine, appelée indifféremment « ethnologie », « anthropologie » ou « socio-anthropologie ». Il offre un cursus complet (BA/MA/ doctorat) avec une palette d'enseignements aussi bien généralistes que spécialisés. De par son emplacement et son histoire, il est étroitement liée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), institution sœur qui contribue à son rayonnement international. Cette collaboration transparaît notamment au niveau de l'ethnomusicologie: l'Institut d'ethnologie est en effet le seul en Suisse à avoir instauré un enseignement continu en ethnomusicologie depuis les années 1980. Ce domaine bénéficie par ailleurs des riches collections d'instruments et d'enregistrements conservées au Musée.

Institut d'ethnologie	Tél.	0041 (0)32 718 17 10
Université de Neuchâtel	E-mail	patricia.demailly@unine.ch
Saint-Nicolas 4		(secrétariat)
CH – 2000 Neuchâtel	Site	www2.unine.ch/ethno

INSTITUTIONS AFFILIÉES

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE GENÈVE (MEG)

Le Musée d'ethnographie de Genève (MEG) est une institution publique fondée en 1901, qui fut entièrement rénovée et réorganisée avant de rouvrir ses portes en octobre 2014. Le Musée a comme mission de conserver des objets illustrant la culture des peuples à travers l'histoire du monde. Il abrite une collection d'environ 68'000 objets provenant des cinq continents et sa bibliothèque offre plus de 45'000 monographies et ouvrages sur les cultures du monde.

Le département d'ethnomusicologie du MEG conserve deux fonds complémentaires: environ 2500 instruments de musique de toute provenance, et une collection unique d'enregistrements musicaux, les Archives internationales de musique populaire (AIMP), fondées en 1944 par le musicologue roumain Constantin Brăiloiu et comportant aujourd'hui environ 15'000 phonogrammes. Le MEG est aussi coéditeur d'une collection discographique consacrée aux traditions musicales des cinq continents, la collection MEG-AIMP/VDE-Gallo, qui comprend aujourd'hui plus de cent-quinze CD publiés.

Plus d'information

www.ville-ge.ch/meg

www.ville-ge.ch/meg/phonotheque.php

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE NEUCHÂTEL

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) a été fondé en 1904 et abrite aujourd'hui quelque 50'000 objets dont une moitié provient d'Afrique et l'autre des quatre continents restants. Dès l'origine, la musique fait partie de ses champs d'intérêt, notamment à travers le don ou l'acquisition d'instruments. Toutefois, l'ethnomusicologie s'y développe véritablement à partir des années 1940, par le biais des campagnes de recherche, de collecte et d'enregistrement systématiques initiées par Jean Gabus. Grâce au concours de spécialistes tels que Zygmunt Estreicher, Ernst Lichtenhahn et François Borel, la discipline s'y enracine durablement et fait de Neuchâtel un centre aujourd'hui réputé en matière de musiques sahéliennes.

Plus d'information

www.men.ch/fr/collections/musique/instruments-de-musique/

www.men.ch/fr/collections/musique/archives-sonores/



DESCRIPTIFS DES COURS

1^{RE} ANNÉE MASTER – ENSEIGNEMENTS [60 CRÉDITS ECTS]

MA 1 – THÉORIE ET HISTOIRE DU CHAMP

La sociologie de la musique et ses enjeux (A)

Enseignant: **Ulrich Mosch**

La relation entre musique et société n'est pas une relation abstraite que l'on pourrait étudier sur la base de simples définitions de l'une et de l'autre. La musique, elle-même entendue comme phénomène au singulier, est un « fait social » dans le sens du grand sociologue Émile Durkheim, se manifestant dans le monde entier de manière multiple dans l'histoire et le présent.

Le séminaire se penche sur les approches théoriques et les méthodes de recherche sur la structure sociale de la musique, sa fonction dans les sociétés et ses significations. Il est articulé autour de trois grands domaines principaux : la production de musique (créer, jouer, communiquer etc.), la réception (écouter, danser, interpréter etc.) et l'impact des technologies sur sa production, reproduction, distribution et réception.

L'objectif du séminaire est de transmettre, en discutant des exemples concrets, des connaissances de base des différentes approches théoriques et des méthodes de cette discipline.

Approches socio-anthropologiques de la culture (A)

Enseignant: **Alain Mueller**

Ce cours vise à discuter de l'appréhension socio-anthropologique de « la culture » et des « pratiques culturelles ». Dans un premier temps, nous dresserons un portrait du champ de recherche auquel renvoie la dénomination de « sociologie de la culture ». Afin de retracer sa construction et de la saisir dans son contexte historique, épistémologique et politique, nous commencerons notamment par clarifier son objet d'étude en interrogeant la notion de « culture » et à survoler les débats auxquels sa définition a donné lieu. Nous nous intéresserons ensuite aux écoles, courants et approches théoriques qui ont marqué le champ de la sociologie de la culture et qui peuvent être considérés comme « classiques » : l'École de Francfort (Theodor Adorno,

Max Horckheimer), les théories de la distinction et de la domination (Pierre Bourdieu), les Cultural Studies (Richard Hoggart, Stuart Hall), et enfin les approches pragmatiques (Howard Becker, Antoine Hennion). Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons aux nouvelles formes, loci et media culturels contemporains, notamment Internet et les nouveaux médias, et aux enjeux théoriques et méthodologiques que soulève leur exploration socio-anthropologique (Henry Jenkins, Daniel Miller, Christine Hine). Les séances consacrées à la présentation de ces courants et approches reposeront en principe – en fonction du nombre d’inscrit-e-s – sur des présentations réalisées par les étudiant-e-s.

Systèmes de documentation musicale dans une perspective historique et globale (A et P une semaine sur deux)

Enseignant: **Fabrice Contri**

Le programme de cette session de cours abordera la problématique de l’écriture musicale suivant trois angles d’approche:

- Contextualisation: pourquoi noter la musique ? Rapports à la mémoire, à la transmission, à la fixation d’un répertoire? Notions d’œuvre close/ ouverte (fixité/mobilité)? Notion de composition: statut et fonction? Rôle de l’interprète, du compositeur de l’auditeur?
- Systèmes autochtones de notation: À partir des problématiques précédentes, pourquoi tel système de notation apparaît-il adapté à telle situation? Que sert-il? Que fixe-t-il? Quels peuvent être ses effets sur la pratique? La transcription en ethnomusicologie: ses formes, ses applications et implications?
- Système de notation à employer suivant les objectifs de recherche: Forme et utilité de la transcription pour « l’ethnomusicien » (questions d’éthique: comment une notation peut-elle rendre compte de la culture musicale étudiée)?

Outre des exemples pris dans l’histoire de la discipline, des cas concrets, issus en grande partie de recherches de terrain menées par F. Contri, viendront illustrer la réflexion. Les étudiant-e-s seront également sollicité-e-s, suivant leur propre culture et pratique musicale, au sein d’ateliers pratiques.

Histoire de l'ethnomusicologie avancée: thèmes choisis (P)

Enseignant: **Yann Laville**

En prolongement du cours « musiques et sociétés » (BA3 du plan d'études en ethnologie de l'Institut d'ethnologie), cet enseignement approfondi l'histoire de l'ethnomusicologie contemporaine, passant en revue ses principales articulations méthodologiques, théoriques et thématiques depuis les années 1980. Globalisation des échanges culturels, bouleversements technologiques, transformations des rapports au savoir et à la scène, migrations, hybridations et résurgences identitaires occuperont de fait le centre d'attention. Parallèlement aux exemples livresques, des contrepoints liés à des recherches en cours viendront nourrir la réflexion.

MA 2 – MÉTHODES EN ETHNOMUSICOLOGIE

Recherche et interprétation des sources documentaires (A)

Enseignante: **Madeleine Leclair**

Le cours se déroule sous la forme d'un atelier d'écoute d'un grand nombre de répertoires musicaux et d'observation d'instruments provenant des cinq continents. Il présentera les quatre familles organologiques, proposera un panorama des grandes aires musicales dans le monde, et abordera la question de l'édition discographique.

Il s'appuie sur les collections conservées au MEG : des instruments de toute provenance et des archives sonores, les Archives internationales de musique populaire (AIMP). Évaluation : dossier.

Méthodes de terrains en ethnomusicologie (P)

Enseignant: **Patrik Dasen**

Le cours s'attèlera tout d'abord à questionner la notion même de « terrain », concept complexe et protéiforme qui, en ethnomusicologie comme dans toutes les disciplines anthropologiques, n'a eu de cesse de se redéfinir. Aux terrains lointains et « exotiques », chers aux fondateurs de la discipline, se sont ajoutés ceux de la proximité ou de l'urbanité. Les tentatives de définition de la discipline vis-à-vis de son objet d'études (à quelles musiques doivent s'intéresser les ethnomusicologues) s'ouvrent aujourd'hui à de nou-

veaux terrains encore peu explorés comme les musiques pop du vingtième siècle, les musiques dites « actuelles » ou encore les musiques classiques européennes mondialisées. Depuis quelques temps déjà apparaissent également des terrains dématérialisés comme les communautés en ligne et les réseaux sociaux.

Partant de textes fondateurs (M. Mauss, 1947 [1926]; B. Bartók, 1948) jusqu'aux écrits les plus récents (S. Arom & D.-C. Martin, 2015), nous verrons comment l'élargissement du champ d'étude, les changements sociaux, géopolitiques et technologiques ou les évolutions théoriques de la discipline auront fait évoluer jusqu'aujourd'hui la notion de « terrain » et ses méthodes. Cela nous permettra de questionner certains concepts corollaires comme ceux « d'observation », de « description », « d'informateurs » ou « d'enquête de terrain », et d'aborder les nombreuses questions d'éthique qu'ils peuvent poser.

Le travail de terrain étant avant tout un savoir-faire qui se développe par la pratique, des exercices de mises en situation seront effectués pour comprendre les enjeux et les limites des méthodes d'enquête sur le terrain.

Pratique musicale collective avec réflexion sur l'expérience corporelle de la musique et les interactions sociales dans le jeu (A et P)

Enseignants: **Equipe HEMGE-NE**

L'étudiant-e suit un enseignement sur deux semestres, choisi parmi une palette de 4 possibilités. Selon les cas, il est possible de changer d'ensemble entre les deux semestres.

Chaque enseignement comporte trois volets:

- un atelier de pratique musicale collective (en groupe de 2 à 12 étudiant-e-s selon les ensembles),
- un séminaire de présentation du répertoire et de réflexion sur le jeu,
- et une masterclass animée par un spécialiste invité.

OFFRE POUR L'ANNÉE ACADÉMIQUE 2017–2018:

Atelier « Diwan » : Musiques de la Méditerranée et d'ailleurs

*Direction artistique, présentation et réflexion : Francis Biggi
Parrainage et masterclass: Conservatoire National de Palestine
Ouvert à divers instruments, et aux chanteurs*

Conçu dans le cadre des activités de l'Ensemble « Diwan », l'atelier permet aux participants d'avoir un contact pratique avec les musiques de l'espace méditerranéen, arabo-andalouses, turco-ottomanes, et irano-persanes, ainsi qu'aux répertoires européens (italiens, grecques, espagnols ou balkaniques) de toutes les époques. Ces musiques, présentant des similitudes importantes du point de vue de la structure, de la forme et du mode, laissent entrevoir une pensée commune dans leur conception. Les discussions et lectures complétant la pratique ont pour but d'approcher l'univers de ces musiques dans une perspective critique, analysant leurs influences culturelles réciproques, leurs origines et leurs développements continus, évitant si possible les pièges d'un « orientalisme » qui n'a jamais été éradiqué de la vision que l'Occident porte sur l'Orient. Les participants sont intégrés dans l'Ensemble Diwan et la participation aux activités de ce dernier constitue l'outil de validation du cours.

Gamelan de Bali

*Gamelan : Martin Winter
Présentation et réflexion: Patrik Dasen
Parrainage et masterclass: I Made Subandi (SMKI, Bali)
Ouvert à tous, pas de pré-requis particulier en terme de maîtrise du jeu instrumental*

Parmi les nombreux gamelans (littéralement « orchestres ») présents en Indonésie, le gamelan gong kebyar est aujourd'hui la formation orchestrale la plus répandue sur l'île de Bali où il est associé à la danse, au théâtre et à divers rituels où la musique joue un rôle prépondérant. Composé essentiellement d'instruments métallophones à percussion, la pratique du gamelan permet d'aborder des questions liées à la coordination au sein d'un ensemble, à la polyrythmie et aux interactions dans le jeu, et de réfléchir sur la notion même d'orchestre.

Musique soie et bambou de la Chine du sud (Jiangnan Sizhu)

Pipa: Lingling Yu, pipa

Présentation et réflexion: Xavier Bouvier

Parrainage et masterclass: N.N.

Ouvert à tout instrument mélodique, même joué à un niveau élémentaire.

La musique en petit ensemble dite de «soie et bambou» (*sizhu*) jouit d'une grande popularité dans la région du sud du fleuve Yangtze. Le répertoire fait apparaître des influences multiples et puise dans les airs d'opéra locaux ou les mélodies traditionnelles. La pratique du *sizhu* permet d'aborder la question des textures hétérophoniques, des interactions au sein d'un ensemble, de l'ornementation/improvisation.

Rythmique de l'Inde du Nord

Tablas: Claude Gastaldin

Présentation et réflexion: Patrik Dasen

Improvisation mélodique: Olivier Nussbaum

Parrainage et masterclass: Pandit Anindo Chatterjee (Kolkata)

Ouvert à tous, pas de pré-requis particulier en terme de maîtrise du jeu instrumental

Initiation aux systèmes rythmiques de l'Inde du Nord par la pratique des tablas, à partir des répertoires des six *gharanas* (écoles) traditionnelles. Cette étude est complétée par l'apprentissage du *konakol* (chant rythmique de la tradition carnatique de l'Inde du Sud) et de transcriptions de compositions de *mridangam* (tambour de l'Inde du Sud). Un travail sur l'improvisation mélodique de certains des principaux ragas de l'Inde du Nord sera également effectué pour comprendre les liens entretenus avec les développements rythmiques.

MA 3 – RECHERCHES CONTEMPORAINES

Participation obligatoire au cycle de conférences en ethnomusicologie

Coordination dans les institutions respectives: **Patrik Dasen, Madeleine Leclair, Yann Laville**

Ethnomusicologues de renom, jeunes chercheurs ou encore professionnels

de la culture sont invités une fois par mois à donner une conférence sur le thème des « recherches contemporaines ». Ils partagent leurs parcours et expériences personnelles en recherche, abordant les enjeux de leurs travaux. Le cycle de conférences, renouvelé d'année en année, offre un aperçu du riche panorama des objets et approches de l'ethnomusicologie.

La liste des conférences est transmise à la rentrée universitaire.

Cours ou séminaires à choix qui traitent des recherches en cours dans le domaine de l'ethnomusicologie

Minimum de 12 ECTS (min. 2 enseignements)

La liste complète des enseignements est transmise en début d'année académique, en tenant compte de l'offre des hautes écoles partenaires. Sur accord du comité scientifique, les étudiant-e-s ont également la possibilité de suivre des cours dans d'autres institutions suisses (UniBas, UniBE, UniZH, notamment) en se renseignant sur leurs sites web respectifs.

OFFRE POUR L'ANNÉE ACADÉMIQUE 2017-2018:

Travaux pratiques: Musiques et sociétés (A et P)

Enseignant: Yann Laville

En fonction de thèmes différents chaque année, l'exercice a pour but de familiariser les étudiants avec la recherche de terrain et les moyens de captation audiovisuelle. Au semestre d'automne, l'enseignement a un caractère théorique : les étudiants élaborent une problématique de recherche en lisant et en discutant des textes scientifiques. Ils suivent également une formation pratique d'une semaine à la prise de son et d'image (caméra, micro, édition). Cette formation a lieu durant la semaine de lecture et suppose d'y consacrer cinq jours pleins. Au semestre de printemps, les étudiants mènent une recherche de terrain en utilisant les savoirs et les techniques évoqués plus haut. Outre produire un rapport synthétisant leurs observations et leurs analyses, ils sont également amenés à archiver leurs résultats selon des normes en vigueur dans une institution muséale.

En 2018-2019, l'exercice porte sur les pratiques musicales au sein des communautés étrangères établies à Neuchâtel (ou autre ville selon entente). L'objectif consiste à étudier comment la musique peut servir de lien plus ou moins direct avec le pays d'origine, d'élément de sociabilité, de transmission

culturelle entre générations, d'outil d'intégration ou au contraire de repli identitaire. Si la recherche doit s'articuler autour de lieux et de situations observables, elle doit également prendre en compte les réseaux et les moyens de communication « immatériels » qui façonnent une part croissante de la vie en société.

Introduction aux ethnothéories (P)

Enseignant: Xavier Bouvier

Constituant essentiel des cultures musicales des diverses aires culturelles et périodes historiques, la conceptualisation théorique fait appel à des cadres de réflexion et des métaphores sous-jacentes diverses et variées. À une conception universalisante de la théorie de la musique, une approche ethno-théorique, émique par nature, s'attache à décrire, conceptualiser et analyser les musiques en convoquant les théories spécifiques à leur culture et à leur temps.

Histoire de la discipline: Hugo Zemp, Steven Feld, Jean-Jacques Nattiez, etc. Sources écrites et orales. Introduction au débat d'idées: Kofi Agawu, nouvelle musicologie comparative (Savage et Brown). Métaphores conceptuelles; translation culturelle.

Discours sur l'origine de la musique. L'âme et le corps des signes (P)

Enseignant: Brenno Boccadoro

Des hautes civilisations anciennes aux discours des Lumières sur la musique et le langage, le mythe de l'origine de la musique a été au cœur du discours musical, philosophique et religieux. À l'instant où un Dieu manifeste sa volonté de venir à l'existence, de donner naissance à un autre Dieu, au ciel, à la terre ou à l'homme, un élément musical intervient pour harmoniser le chaos. Aux auteurs de cette mythologie, la vibration sympathique des cordes, où une corde vibre avec l'autre sans la toucher, a prouvé que la parenté harmonique déployait ses trames numériques au-delà de l'intervalle, telle une araignée tissant sa toile dans l'espace. Et avec l'essor des méthodes d'analyse mathématique, l'action médiatrice de l'unité sur les deux extrêmes d'un rapport consonant a offert une image de tous les phénomènes transitifs d'action à distance traversant la machine du monde : de la parenté entre deux notes à la fonction médiatrice de la musique comme dénominateur commun entre le monde des phénomènes et celui des esprits, en passant par la magie, l'exorcisme, l'irradiation prophétique et le discours sur

le pouvoir des signes.

Un examen de cette mythologie offre des indications instructives, non seulement sur l'histoire de l'esprit humain reflété dans sa musique, mais aussi sur l'histoire des idées sur la signification et les vertus efficaces de la musique, voire même, comme chez Rousseau, sur sa valeur sociolinguistique.

Anthropologie visuelle: théorie (P)

Enseignant: Grégoire Mayor

La recherche contemporaine en anthropologie s'appuie de plus en plus sur des moyens audiovisuels. Si les anthropologues se sont intéressés au cinéma dès son invention, son usage a été cependant largement discuté voire remis en cause tout au long du XXe siècle. En interrogeant des utilisations anciennes et récentes du cinéma et de la vidéo dans la discipline, le cours théorique propose de mettre à jour et de discuter de manière critique les principales questions méthodologiques, épistémologiques et éthiques de l'usage des moyens audiovisuels sur le terrain.

A partir d'exercices d'analyse de matériaux audiovisuels, de projections de films et de lectures, le cours doit permettre à l'étudiant-e d'acquérir une connaissance générale de l'histoire de l'utilisation du film dans la discipline et de réfléchir aux avantages et limites de ces moyens techniques particuliers pour la recherche en sciences humaines. Cours de niveau Bachelor validable en MA3 moyennant un type d'examen particulier.

2^e ANNÉE MASTER – ORIENTATIONS À CHOIX [60 CRÉDITS ECTS]

MA 4 – STAGE EN FONCTION DE L'ORIENTATION CHOISIE

Les 30 crédits ECTS du module sont validés par un rapport de stage / terrain / apprentissage de langage et pratique de musiques non-occidentales de 20-30 pp (env. 40 à 50'000 signes). Ce rapport synthétise les activités pratiques menées par l'étudiant lors de sa pratique, mais prend surtout la forme d'un document scientifique qui problématise les enjeux du stage/terrain, propose une approche réflexive de la pratique et explicite les limites de la démarche. Le travail pratique repose sur une des trois options d'orientation décrites ci-après.

Pratiques de conservation et de mise en valeur des archives sonores et des collections d'instruments de musique (A)

Enseignants: **Yann Laville, Madeleine Leclair**

Stage de 3 à 6 mois au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) ou de Genève (MEG), en lien avec les collections d'instruments de musique et d'enregistrements sonores (MEG) et audiovisuels (MEN). Ces ensembles nécessitent des attentions particulières en matières de gestion, d'analyse et de conservation, mais aussi de diffusion. Compte tenu de leurs missions patrimoniales, et avec le développement des outils de communication informatique, les musées sont de plus en plus amenés à mettre en place des stratégies de valorisation amenant à porter contenus et savoirs vers de nouveaux publics.

Sur la base de projets différents chaque année, les étudiant-e-s sont invité-e-s à expérimenter l'ensemble des tâches qui accompagnent la conservation, la gestion, l'étude et la mise en valeur d'un patrimoine musical, de la recherche à la médiation culturelle et technologique en passant par la recherche de fonds, la communication, le développement de collaborations artistiques et une éventuelle forme de « restitution » auprès de celles et ceux concerné-e-s par les enregistrements.

Des stages dans d'autres institutions (archives, festivals, revues spécialisées) sont envisageables, sur la base d'un projet à définir avec le comité scientifique.

Recherches de terrain ethnomusicologiques (A)

Enseignant-e-s: Choisi-e-s parmi les enseignant-e-s de la filière en fonction du sujet de recherche

Sur la base d'un thème à définir en accord avec le tuteur, l'étudiant-e mène une recherche de terrain intensive, de 4 à 6 mois, en lien avec la réalisation de son mémoire de Master. La notion de « terrain intensif » passe par au moins l'un des critères suivants :

- apprentissage d'une langue étrangère et/ou d'un système musical de type oral, traditionnel et/ou extra-européen;
- difficulté d'accès ou de séjour sur le terrain;
- multiplicité des partenaires de la recherche.

Langage et pratique des musiques non-occidentales (A et P)

Enseignant-e-s: En fonction de la culture musicale choisie

L'instrument, la pratique et le répertoire sont choisis en fonction du projet personnel de l'étudiant-e en relation avec son travail de Master. L'étudiant suit des cours individuels instrumentaux ou vocaux sur 2 à 4 semestres, et participe à une pratique d'ensemble en lien avec le répertoire choisi. Il fait un échange académique comportant une immersion dans un terrain par l'observation participative, d'une durée de 1 à 3 mois dans une institution partenaire.

Partenaires en 2017-2018

Asie centrale

Fondation Aga Khan, Aga Khan Music Initiative

Beijing, Chine

- Conservatoire Central de Beijing
- Conservatoire de musique de Chine [Musiques chinoises Han et des minorités]
- National Academy for Chinese Theater Arts [Opéra chinois]

Brésil

- Université de Sao Paolo
- Université de Salvador de Bahia

Colombie

Université de Pereira

Istanbul, Turquie

- Université des Arts Mimar Sinan [Musiques des peuples turcs et ottomanes]

Kolkata, Inde

- Université Rhabindra Bharati [Musique de l'Inde du Nord]

Kunming, Chine

- Université de Kunming

Kyoto, Japon

Université des arts [Musiques du Japon]

Palestine

Conservatoire National Edward Saïd et Université Birzeit [Musiques arabes classiques]

Séoul, Corée du Sud

Seoul National University [Musiques de Corée]

Shanghai, Chine

- Shanghai Conservatory of Music [Musiques chinoises Han et des minorités]
- Shanghai Theater Academy [Opéra chinois]

Singapour

- Yong Siew Toh Conservatory [Musiques d'Asie du Sud Est]

Teheran, Iran

- Université de Téhéran [Musiques irano-persanes]

Tokyo, Japon

Université des Arts (Geddai)

MA 5 – MÉMOIRE

Enseignant-e-s: Direction de travaux en fonction de l'orientation et de la thématique choisie

Les 30 crédits ECTS du module sont validés par un mémoire en lien avec le domaine de spécialisation du stage / du travail de terrain / du langage et la pratique des musiques non-occidentales. Il s'agit d'un travail ethnomusicologique qui développe, à partir d'une problématique précise, un sujet en lien avec le stage/terrain effectué. Le mémoire de Master prend la forme d'un travail personnel, soit écrit (environ 80 pp., soit 180'000 signes), soit sous forme de performance, de composition ou d'autre production musicale accompagnée d'une réflexion écrite tenant compte des éléments théoriques, méthodologiques et thématiques acquis au cours de la formation. Le mémoire fait l'objet d'une soutenance orale.



PUBLICATIONS DES INSTITUTIONS PARTENAIRES ET AFFILIÉES

AUBERT Laurent

2001. *La musique de l'autre*. Genève: Georg Éditeur/Ateliers d'ethnomusicologie. 160 pages.

AUBERT Laurent (dir.)

2005. *Musiques migrantes. De l'exil à la consécration*. Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, coll. Tabou No 2, 240 pages.

2009. *Mémoire vive. Hommages à Constantin Brăiloiu*. Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, coll. Tabou No 6, 272 pages.

BENKIRANE Reda & DEUBER ZIEGLER Erica (dir.)

2007. *Culture & cultures. Les chantiers de l'ethno*. Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, coll. Tabou No 3. 348 pages.

BOREL François

1986. *Collections d'instruments de musique: les sanza*. Neuchâtel: MEN, 184 pages.

BOREL François, GONSETH Marc-Olivier, HAINARD Jacques, KAEHR Roland

1997. *Pom pom pom pom: musiques et cætera*. Neuchâtel: MEN, 296 pages.

BOUVERESSE Roland & CAMPOS Remy

2013. *De la répétition au concert*. Paris: Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris – Centre de Recherche et d'Édition du Conservatoire. (Film documentaire).

CAMPOS Remy & POIDEVIN Aurélien (dir.)

2012. *La Scène lyrique autour de 1900*. Paris: L'Œil d'or.

CAMPOS Remy & BISARO Xavier (dir.)

2014. *La Musique ancienne entre historiens et musiciens*. Genève: Droz – Haute école de musique de Genève.

COLE Richard

1999. *La vie musicale au Grand Théâtre de Genève entre 1879 et 1918*. Genève: Éditions Université – Conservatoire de musique.

COLLECTION UNIVERSELLE DE MUSIQUE POPULAIRE.

2009. Archives Constantin Brăiloiu (1913–1953). 4 CDs AIMP LXXXL-LXXXVIII/
VDE-1261-1264.

DONGOIS William (dir.)

2014. *Semplice ou passeggiato. Diminution et ornementation dans l'exécution de la musique de Palestrina et du stile antico*. Genève: Droz – Haute école de musique de Genève.

GABUS Jean & LICHTENHAHN Ernst (dir.)

1977. *Musique et sociétés*. Neuchâtel: MEN, 120 pages.

GASTALDIN Claude (et al.)

2014. *Rhythmic Touch*. Genève: Haute école de Musique / Souyri: Yatra Editions.

GONSETH Marc-Olivier, KNODEL Bernard, LAVILLE Yann,

MAYOR Grégoire (dir.)

2011. *Bruits: échos du patrimoine immatériel*. Neuchâtel: MEN, 332 pages.

LAVILLE Yann (dir.)

Festivalisation(s). Les Cahiers d'ethnomusicologie. Genève: ADEM/Georg, Numéro spécial de la revue (27), 368 pages.

LECLAIR Madeleine (éd.)

Collection discographique MEG-AIMP / VDE-Gallo. Fondée en 1985 par L. Aubert. 115 CD publiés à ce jour.

LECLAIR Madeleine, MORIN Floriane, TAMA- ROZZI Federica (dir.)

2014. *Musée d'ethnographie de Genève. Regards sur les collections. Catalogue de l'exposition de référence*. Genève: MEG / Morges: Glénat, 256 pages. Avec 1 CD.

MÜLLER Alain

2010. *Worldwide United. Construire le monde du hardcore*. Neuchâtel: Institut d'ethnologie (thèse de doctorat), 316 pages.

IMPRESSUM

RÉDACTION

Marie Bouvier, Xavier Bouvier, Patrick Dasen, Ellen Hertz, Yann Laville, Madeleine Leclair, Ulrich Mosch, Nancy Rieben

MISE EN PAGE ET CONCEPTION GRAPHIQUE

Marie Bouvier (HEM), Grégory Rohrer (UNIGE)

CRÉDITS PHOTOS

Couverture: Cours de tablas, danse et musiques indiennes à la HEM. 2016.

© HEM/C. Parodi.

Page 4: Terrain ethnomusicologique. Scène parallèle, festival Afro Pflingsten, Winterthur. 2012

© Y. Laville

Page 14: Terrain ethnomusicologique. Uilleann Piper, Irlande. 2014.

© P. Dasen

Page 18: Concert de l'ensemble Diwan à Neuchâtel. 2016.

© HEM/C. Parodi.

Page 22: Terrain ethnomusicologique. Concert de Hardcore à Séoul. 2012.

© M. Schulze.

Page 35: *Musiciens d'une société secrète*. Dessin d'Ibrahim Njoya ou artiste de son entourage. Cameroun, Grassfields, Foumban. Royaume bamum. Vers 1930.

© MEG Inv. ETHAF 023027

ÉDITION

Janvier 2018

INSTITUTIONS PARTENAIRES

hem

Haute école de musique
Genève - Neuchâtel



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES
Département d'histoire de l'art
et de musicologie

unhe
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

INSTITUTIONS AFFILIÉES

MEG

